

celui de Pierre de Vingle, gendre de l'imprimeur Claude Nourry dit Le Prince. Ces suppositions doivent être écartées.

A.-J. Butsch, l'auteur de *Die Bücherornamentik der Hoch- und Spätrenaissance*, n'a fait mention ni d'Eskrich, ni de Cruche, ni de Moni, mais il a parlé du maître P. V. dont le nom lui était inconnu et qui aurait travaillé, suivant lui, de 1548 à 1570 (1).

Un fait doit être retenu. Guillaume Roville a fait imprimer à Lyon par Macé Bonhomme des ouvrages qui contiennent des planches et des encadrements de page ornés, signés P. V. Un de ces ouvrages, imprimé en 1548, est une édition des Emblèmes d'Alciat (2); un autre, daté de 1549, porte pour titre : *Heures en François et Latin à l'usage de Rome... Avec figures nouvelles appropriées. Chascune en son lieu* (3).

Arrêtons-nous aux seules pièces signées.

Les encadrements de l'Alciat (4) appartiennent à un genre d'ornementation assez étrange, ornementation surchargée et confuse. Il y a de tout là dedans : des colonnes à l'antique, des cartouches à l'italienne, des figures lourdes et trapues, des cariatides élancées, des chimères, des gro-

(1) Vol. II, 1881, p. 14.

(2) *Emblemata Andree Alciati jurisconsulti clarissimi*. Il y a une édition française imprimée en 1549, aussi avec les pages décorées d'encadrements.

(3) Ces *Heures* sont rares; non moins rares sont deux autres éditions que Roville a données en 1551, dont une en espagnol. Celle-ci est intitulée : *Las Horas de nuestra Señora segun el uso romano*.

(4) Seize encadrements sur trente-trois sont signés : treize, P. V., un P. V. M. I. et un V. P. Ils sont tous de la même main. Aucune des vignettes proprement dites n'est signée.